

TRIBUNE DE GENÈVE

EMPLOI

■ Cadres.....	2-3	■ Marketing - Communication.....	6	■ Commerce - Administration.....	12-15
■ Finance - Comptabilité.....	2-4	■ Médical, paramédical et social.....	6-7	■ Vente - Représentation.....	10-11
■ Banque - Assurance.....	3-4	■ Bâtiment - Construction.....	7-9	■ Emplois divers.....	15-19
■ Industrie - Ingénierie.....	4-5	■ Informatique - Télécoms.....	9	■ Palmarès.....	16-18
■ Restauration - Hôtellerie.....	4-6	■ Arts et métiers.....	9-10	■ Petites annonces.....	19
■ Juridique.....	6	■ Enseignement.....	9-10	■ Formation.....	19-20

311 OFFRES

Avez-vous le profil de l'entrepreneur?

INDÉPENDANCE

La passion est un ingrédient indispensable, mais insuffisant pour se lancer en indépendant. Voici les autres.

OCE-SPEG

Vous avez un projet de rêve? Vous ne supportez plus ces contraintes qui annihilent votre créativité? Vous voulez des horaires flexibles? Créer une entreprise vous semble sans doute une solution. Dans la région lémanique, 2600 entreprises ont été créées en 2008, sur un total de 11 600 en Suisse, selon les derniers chiffres de l'Office fédéral de la statistique (OFS). C'est même la seule région, avec le Tessin, à avoir connu une hausse par rapport à 2007.

Vous aussi, vous y croyez. Mais la passion, cela suffit-il pour réussir?

Personnalité, faisabilité, finances et chance

Pour Delphine Perrella-Gabus, déléguée au Service de la Promotion économique de Genève, la personnalité joue un rôle prépondérant: «Si un entrepreneur est génial, il a des chances de réussir. Par génial, j'entends qu'il a la volonté de travailler, qu'il est organisé mentalement et qu'il possède une vision de son produit et du management. En revanche, pour celui qui possède un pro-



Nicolas Rebetez, 28 ans. Le jeune entrepreneur n'a pas ménagé ses efforts pour cofonder Sensometrix, une start-up de technologie de sécurité biométrique. (DR)

duit innovant sans la personnalité adéquate, ce sera difficile.» Chantal Meyer, formatrice exerçant pour un prestataire de l'Office cantonal de l'emploi (OCE), évalue, elle, à 30% le poids de la personnalité dans la réussite d'un projet. Quant au reste: 30% pour la faisabilité et la qualité du produit (business plan et trésorerie); 30% pour la capacité financière à long terme; 10% pour la chance. Elle ajoute: «Le flair constitue une qualité importante pour trouver un nouveau créneau quand la concurrence

est rude. D'ailleurs, on sent mieux ce créneau lorsqu'on travaille déjà dans le secteur où l'on souhaite créer son entreprise. Cela permet en outre de débiter avec un réseau déjà constitué.» En bref, pour réussir, il vaut mieux, résume-t-elle: «ne pas avoir peur d'être indépendant; croire dans son projet; avoir un plan de trésorerie bien défini.» Chaque année, environ 350 demandeurs d'emploi, aspirant à l'indépendance, sont encadrés chez ce prestataire de l'OCE.

De chômeur à entrepreneur

Si l'on est au chômage, et que l'on a le bon profil, a-t-on moins de chance de réussir? Pour Eric Pillet, responsable de formation à l'OCE, «un chômeur n'a pas moins de chances de succès. Toutefois, l'octroi d'un bail commercial ou d'un financement suppo-

sera des garanties plus importantes». L'OCE, de son côté, soutiendra le projet du demandeur d'emploi si ce dernier a de l'expérience et des qualifications dans le secteur d'activité qui l'intéresse, un savoir-faire dans le domaine de la gestion et de la vente, et s'il possède déjà des contacts avec sa future clientèle.

Enfin, son produit doit se différencier de l'offre existant sur le marché.

Des sacrifices financiers

Fabienne Beau de la société FAESA Sàrl, spécialisée dans la finance, insiste elle aussi sur la nécessité de monter un projet solide. Et surtout, sur le besoin de se montrer raisonnable au niveau des revenus. «Beaucoup veulent conserver le même train de vie, déplore-t-elle. Ils ne comprennent pas qu'il faut

Effet de levier

Quatre femmes au Conseil fédéral, est-ce un exemple suffisant pour propulser plus de femmes dans le monde économique?

La question cruciale aujourd'hui est bien de savoir si la majorité de femmes au Conseil fédéral propulsera, par effet de levier, un plus grand nombre de femmes aux positions supérieures et dans les conseils d'administration.

Ces fameux leviers, quels sont-ils et comment les actionner? Il y a tout d'abord l'effet «pionnier», qui permet de préparer la route en défrichant le terrain pour rendre l'accès plus aisé aux suivantes. Ensuite, l'effet «modèle», qui montre que les voies sont accessibles et signale aux plus jeunes que la route est ouverte. L'effet «aimant» permet de découvrir des parcours attractifs qui donnent envie à d'autres de faire de même.

Rappelons qu'au cours de ces 20 dernières années, les choix de formation des filles et des garçons sont restés quasi-identiques. La notion de «boulots» pour filles, distincts de ceux des

garçons, est encore bien ancrée dans les mentalités, tout comme le fait de choisir certains métiers pourrait empêcher d'avoir des enfants. Il est donc essentiel de se donner les moyens pour intensifier la communication autour de filières encore trop peu suivies par les filles. Il est également important de faire passer le message qu'une femme peut être à la fois une bonne mère et avoir un poste à responsabilités.

Pour que ce triple système de leviers fonctionne, encore faut-il trouver suffisamment de potentiels féminins pour l'alimenter durablement.

Alors, qu'on se le dise: pour qu'une majorité de femmes au Conseil fédéral serve à actionner correctement le système de leviers, il faut qu'elle dure pendant les 20 prochaines années, soit le temps d'un tour de génération!

Savoir s'entourer

Des sacrifices financiers, Nicolas Rebetez, âgé de 28 ans, en a fait en cofondant, en 2006, Sensometrix, une start-up genevoise de technologie de sécurité biométrique basée sur la reconnaissance des veines de la main.

La chronique



Françoise Piron
Directrice de Pacte

Alors, qu'on se le dise: pour qu'une majorité de femmes au Conseil fédéral serve à actionner correctement le système de leviers, il faut qu'elle dure pendant les 20 prochaines années, soit le temps d'un tour de génération!

Alors, qu'on se le dise: pour qu'une majorité de femmes au Conseil fédéral serve à actionner correctement le système de leviers, il faut qu'elle dure pendant les 20 prochaines années, soit le temps d'un tour de génération!

Alors, qu'on se le dise: pour qu'une majorité de femmes au Conseil fédéral serve à actionner correctement le système de leviers, il faut qu'elle dure pendant les 20 prochaines années, soit le temps d'un tour de génération!

faire des sacrifices financiers, au moins au commencement.»

Cette conseillère ajoute: «Un des problèmes de l'indépendance, c'est la solitude. Mieux vaut avoir une forte motivation pour l'affronter et faire face aux inévitables écueils.»

Elle prodigue les mêmes conseils aux hommes qu'aux femmes, mais regrette que celles-ci aient encore une peur plus grande de l'échec, qui les freine à se lancer. Selon l'OFS en effet, moins d'un tiers des nouvelles entreprises suisses (30,5%) ont été créées par des femmes ou avec la participation de femmes, en 2008.

«Pendant deux ans, j'ai gagné un faible salaire, alors qu'il était conséquent chez IBM. C'était difficile, j'ai dû accepter de ne plus avoir ni de temps, ni d'argent, et de changer mes habitudes.» Son entreprise a été laureate du prix Strategis en 2009.

Porté par sa vision, par son projet, il lui a fallu aussi être tenace et volontaire, autres qualités plébiscitées, pour négocier pendant plus de deux ans le contrat avec le japonais Fujitsu, distributeur de cette technologie. Selon ce Genevois, le secret du succès repose moins sur un business plan que sur une capacité de travailler hors norme et de choisir son entourage. «Ce n'est pas l'entrepreneur qui fait l'entreprise, mais une équipe, dit-il. Le soutien de la famille, des partenaires est nécessaire. Chaque jour, nous avons des doutes qui nous permettent de nous remettre en question et de progresser.»

Formation

L'apprentissage en fête à l'Arena

LIRE EN PAGE 20

PUBLICITÉ